

Le travail géologique fut par conséquent nécessairement fait à la hâte, et souvent dans des conditions désavantageuses car il était imprudent de s'attarder longtemps à un point particulier. Ainsi, quelque intéressant, instructif, ou obscur que fut le phénomène géologique en une localité, nous ne pouvions y consacrer qu'un temps limité à son étude. De plus, il était d'aucune utilité de faire de grandes collections de fossiles ou d'autres échantillons géologiques ou d'histoire naturelle, car il n'y avait aucun moyen de les transporter en dehors du district. De fait, dans la plupart des cas, il était impossible de transporter autre chose que les articles absolument essentiels au campement et à la subsistance. En 1910, quelques missions des Arpentages de la Frontière perdirent un grand nombre de chevaux et ceux qui attirèrent la rivière Yukon étaient trop faibles pour porter leur selle. Ainsi on réduisit tout le matériel sur le terrain aux livres de notes et aux instruments. On abandonna la majeure partie des vêtements et des couvertures de lit, et les hommes se comptèrent heureux de pouvoir attendre la rivière Yukon à pied et les mains vides.

Le travail géologique que l'auteur fit le long du 141^e méridien au sud de la rivière Porcupine, est donc strictement celui du pionnier, et les détails sont presque totalement défiant. Plusieurs problèmes intéressants restent sans solution et qui auraient peut-être été résolus si nous avions pu consacrer plus de temps sur le terrain; et sans doute il y a des faits très significatifs qui ne furent pas aperçus et qui l'eussent été par les géologues si ceux-ci eussent travaillé dans de meilleures conditions. Cependant, bien qu'en certains cas il fut impossible de faire des études de détail, les plus grandes unités géologiques et leurs relations ont été soigneusement étudiées à travers toute la zone, et nous avons recueilli une grande quantité de renseignements au sujet de ces terranes.

L'auteur avait comme assistants en 1911, M. M. Y. Williams de ce Département, et en 1912 MM. F. J. Barlow, S. E. Slipper, et W. S. McCann, qui tous firent leur devoir d'une manière très satisfaisante.

MOYENS DE COMMUNICATION.

La partie de la Frontière internationale Yukon-Alaska qui fait le sujet de ce rapport, est accessible soit par la rivière Yukon à l'extrémité sud, ou par la rivière Porcupine à l'extrémité nord. De plus on peut atteindre cette partie de la Frontière internationale en un certain nombre de points intermédiaires en remontant certains des plus grands tributaires coulant vers l'ouest des rivières Yukon et Porcupine, qui traversent la ligne de Frontière. Ces cours d'eau sont les rivières Noire, Kandik¹, Nation, et Tatonduk².

¹ Connue dans le pays sous le nom de ruisseau Charlie.

² Connue dans le pays sous le nom de ruisseau Sheep.